

„6. Pardon“

Introduction:

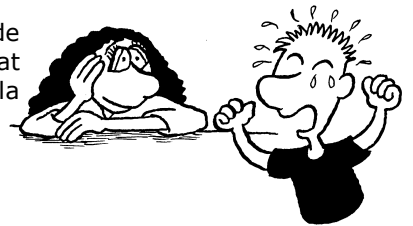
Parfois, quand nous sommes autour de la table, la vie familiale est alourdie pour des raisons multiples, parfois des non-dits et des conflits non résolus. Tant de choses, d'événements, gestes et paroles peuvent miner les relations et la vie quotidienne. Des fois, la vie familiale est accablée par le stress, des soucis, des deuils multiples, des blessures, des silences pesants, de fausses routes ... Et pourtant, et nous le savons, ces crises de maturité et d'accouchement parfois douloureuses en vue d'un mieux, font partie de la vie humaine, des relations de couple et de famille.



Peut-être avons-nous fait l'expérience bienfaisante d'un pardon reçu. Il peut transformer la vie et le sort d'une personne, d'une relation. Mais le chemin épineux de la réconciliation avec soi-même et avec ses racines, avec des personnes concrètes ou même avec Dieu, doit passer par un mode d'expression en parole et en acte.

Rien n'est plus difficile mais rien n'est plus vivifiant que cela. Et pourtant, c'est là où nous sommes parfois, malgré nous confrontés à notre pauvreté, à nos limites, et, pour les dépasser, nous avons besoin plus que jamais de la guérison intérieure par la grâce de Dieu.

Le pardon parfois est un long processus. L'enfant d'aujourd'hui est l'adulte de demain. Au moyen de rituels et de conversations se déroulant dans un climat de confiance et de sécurité, les enfants peuvent apprendre à «écouter la petite voix intérieure», à ex-primer la joie et la douleur de leur cœur, afin de grandir, davantage réconciliés avec eux-mêmes et avec les autres.



Texte:

Une jeune femme raconta un jour un souvenir de son enfance: *«Petite fille, j'étais, par moments, indomptable, et mes parents étaient souvent en état d'alerte. Au coucher du soir, pour clôturer la journée, nous avions un rituel qui permettait en quelque sorte la réparation. Maman ou Papa venait près de mon lit. Après une journée mouvementée, je sentais parfois leur fatigue et leur déception. Alors, petite fille que j'étais, je leur demandais: «Est-ce que j'ai été sage aujourd'hui?». Et maman à son tour me posait la question: «Qu'en penses-tu, est-ce que tu as été sage aujourd'hui?» Et nous parlions de ma conduite, des situations, des sentiments, des désirs, des peurs, des regrets et des joies. Après ce rituel et après nous être embrassés, je pouvais m'endormir en paix.»*

Propositions pour la préparation en famille:

- Inventer un **«rituel du soir»** pour le moment du coucher de l'enfant: p.ex. faire parler l'enfant de sa journée, de ce qui était beau, de ce qui lui a fait de la peine ..., pour l'aider ainsi à exprimer des expériences douloureuses, des regrets, des attitudes fautives, afin de pouvoir, le cas échéant, s'excuser et pouvoir s'endormir en paix.
- **Parler avec Dieu** peut se faire lors de la **prière du soir et de la relecture de la journée**. Le remercier pour Sa présence durant la journée, pour ce qui a été beau, réussi, gratifiant; lui demander pardon pour les dérapages et lui confier la journée de demain, le cas échéant demander son aide pour être capable de faire un geste qui coûte, une parole due. Merci – Pardon – s'il Te plaît.
- En famille, confectionner un **cierge de réconciliation**, permettant à tous les membres de la famille de signaler les mouvements du cœur: «Quelque chose me pèse, je voudrais parler ... cela me coûte, mais je vous prie de m'écouter ...»
- La Bible n'a pas honte d'aborder des thèmes comme: la douleur, la tristesse, la culpabilité, la colère, le pardon. Si on n'en a pas l'habitude, on peut se sentir gêné, la première fois, d'entrer dans ce **partage biblique**, car l'expérience de foi demande une grande intimité. Mais un tel partage, fait dans un climat de confiance et de sérénité, permet d'aller très en profondeur. Il est alors important que chacun(e) parle en «je», que personne ne soit interrompu, mais que chacun(e) puisse terminer sa phrase. (*Aucune expérience n'est ni «juste» ni «fausse». Elle «est» tout simplement et chacun(e) est expert(e) de sa propre expérience. Voilà pourquoi cette expérience ne peut être objet de débat, sinon on court le risque que la personne concernée se sente obligée de «défendre» son expérience.*)
Quelques pistes pour aborder le partage autour des questions suivantes: «Que dit le texte? Qu'est-ce que le texte me dit de Jésus, de Dieu? Où est-ce que je me sens concerné par ce passage biblique? En quel sens est-ce qu'il parle de ma vie, de mon désir, de notre expérience familiale? A quoi est-ce que je me sens appelé? Que voudrais-je confier à Dieu, que voudrais-je lui demander? Que voudrais-je partager aux autres membres de ma famille.
- Deux **extraits bibliques** au choix abordant le thème du **pardon**: *«... si quelqu'un a fait de la peine, ... faites-lui plutôt grâce et consolez-le, de peur qu'il ne sombre dans une tristesse excessive.» (2 Corinthiens 2,7)* Ou bien *«... devant Dieu nous apaiserons notre cœur. Car, si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout.» (1 Jean 3,19b-20)*
- Pour trouver d'autres passages bibliques à ce sujet veuillez consulter la page web: www.bibel.de ou bien www.bibleserver.com